

Le Télégramme

Jeudi 9 décembre 2021 / www.letelegramme.fr / Tél. 09.69.36.05.29

Didier Miossec et Simon Le Baut, responsables du dossier installation aux JA 29, ont coordonné le Forum à l'installation et aux métiers de l'agriculture de mercredi qui a permis à 150 élèves de lycées professionnels de mieux connaître le métier d'exploitant agricole. Une trentaine de partenaires étaient également présents pour répondre à leurs questions.



Les jeunes agriculteurs motivés pour s'installer dans le Finistère ?

Les Jeunes agriculteurs du Finistère (JA 29) ont animé un forum consacré à l'installation et aux métiers de l'agriculture, mercredi, à Dinéault. Didier Miossec et Simon Le Baut, responsables du dossier installation aux JA 29, dressent un état des lieux sans concession.

Karen Jégo

Y a-t-il beaucoup de jeunes à s'installer comme agriculteurs dans le Finistère ?

Didier Miossec. « 120 jeunes se sont installés en 2021 dans le Finistère. Un chiffre qui stagne. On constate notamment un faible nombre d'installations dans la filière lait. Ça manque de rémunération. Sans oublier que les charges (énergie, protéines) ont explosé cette année pour tous avec le covid qui a déréglé les marchés mondiaux. Or la moitié des

agriculteurs ont plus de 50 ans en France, ce qui veut dire que dans dix ans, la moitié des fermes sera à reprendre... ».

Simon Le Baut. « L'âge moyen de ceux qui s'installent est de 29 ans. Le problème est que les jeunes n'ont pas toujours de projet. Le but du forum est de leur permettre de rencontrer une multitude de partenaires pour être accompagnés dans leur objectif d'installation mais aussi les aider à mieux connaître les métiers du para-agricole au sein des coopératives, de la Chambre

d'agriculture... ».

Le bio est-elle une filière particulièrement prisée ?

Simon Le Baut. « On a l'impression que les gens veulent du bio mais arrivés à la caisse... Il y a eu un tel élan pour s'installer en bio que ça a déséquilibré l'offre face à une demande qui, finalement, n'a pas explosé comme on pouvait le penser. La filière lait bio par exemple est complètement bouchée. Certains doivent même déclasser leurs produits bio en conventionnel pour pouvoir les écouler. Les gens veulent toujours acheter moins cher mais chaque chose a de la valeur ».

Didier Miossec. « Parfois même des légumes bio sont finalement vendus moins cher que les conventionnels ! Mais il faut aussi se rendre compte que le conventionnel a évolué. Avec toutes les nouvelles normes, tout le monde est clean et la qualité a augmenté ».

« Il faut être rigoureux, bien formé et bon sur le plan technique et économique ».

Quels conseils donneriez-vous à des jeunes qui voudraient reprendre une exploitation ?

Didier Miossec. « Le but du métier c'est quand même d'en vivre. Même si l'on ne maîtrise pas les prix, il faut maîtriser les charges. D'autant plus que les investissements au début sont lourds. Chaque partenaire (banque, mutuelle, Chambre d'agriculture, JA...) a un rôle à jouer pour aider à l'installation mais aussi après. Il faut également savoir qu'avec la mécanisation et la robotisation, aujourd'hui, le métier n'est plus aussi dur physiquement. »

Simon Le Baut. « Par contre, il faut

être rigoureux, bien formé et bon sur le plan technique et économique. Il faut réfléchir à sa charge de travail, son organisation, bien penser son projet. Parfois, à 20 ans, on se dit qu'on n'aura pas besoin de vacances... Mais après ? Côté rentabilité, une année ça peut aller bien et l'autre moins bien. Il faut bien réfléchir avant de se lancer, être capable de tenir économiquement et humainement. Mais c'est un beau métier. Un métier passion. L'agriculture ouvre ses portes aux porteurs de projets qui veulent nourrir le monde. Et toutes les filières (maraîchages, cultures, bovins, porcs, volailles...) embauchent ! ».

Contact

Pour ceux qui souhaitent devenir agriculteur, les JA renvoient sur le Point accueil installation. tél. 0820 22 29 35 ; site Internet : jemelanceenagriculture.com